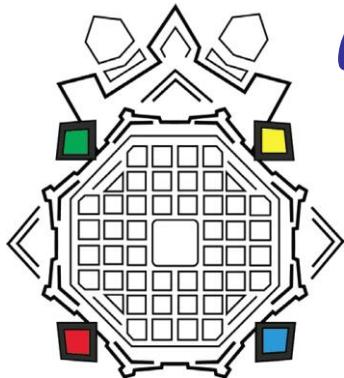


La Gazette

des remparts

n°20
Décembre
2021



Sommaire :

Éditorial	1
Construire une fortification.....	2
La patinoire.....	7
À Breisach	8
Panique à Volgelsheim.....	10
Art'Rhéna	11
Les Amis des Remparts	12
Don du sang.....	12

La gazette est tirée à 2200 exemplaires, distribuée gratuitement sur le territoire Rhin-Breisach.
Responsable de l'édition : Annie BERNARD. Imprimée par PCH, imprimerie à Neuf-Brisach.

Annie BERNARD
Aloyse BRUNSPERGER
Jeannine SUTY

06 75 52 71 01
03 89 72 62 39
06 06 65 98 34

annie-roland_bernard@hotmail.fr
aloyse.brunspenger@orange.fr
jeaber.suty@orange.fr

ÉDITORIAL

La Gazette, étant très respectueuse des convenances, vous souhaite à tous, chers lecteurs, une bonne année 2022 ; vous les habitués, et vous les nouveaux !

Car nous découvrons sans cesse et partout des « nouveaux » : à l'école, en ville, au travail, dans notre immeuble...

L'important est de ne pas les ignorer et de ne pas croire que ce sont eux qui doivent obligatoirement s'habituer à nous. Ils ont tant à nous apporter ! un brin de changement et pourquoi pas une nouvelle manière de vivre ? Alors, un geste d'accueil, un sourire, une Gazette et la glace est rompue !

Rappelons-nous simplement que nous avons bien dû être, un jour, nous aussi, le nouveau. Pour la Gazette, nous avons accueilli Pierre, qui nous apprend tant sur les techniques des fortifications, Emmanuel, qui apporte soin à la mise en page, et bientôt ce sera Sabine qui nous ouvrira d'autres horizons.



Voici donc le numéro 20 !

Que de chemin parcouru dans le seul but de vous apporter, vous les Enfants du Rhin, le bonheur de la lecture de la découverte, de la communication et de l'accueil avec nos partenaires : les Éditions du Signe de Strasbourg et l'imprimerie PCH de Neuf-Brisach.

Bientôt, ÉCRITURE, PEINTURE, SCULPTURE vous proposeront à nouveau de participer activement à cette vie culturelle. Guettez les informations !

Annie BERNARD

EN 2022, ABONNEZ-VOUS, SOUTENEZ-NOUS !

Pour recevoir tous les N° de la Gazette toute l'année dans votre boîte aux lettres, où que vous vous trouviez, envoyez un règlement 20 € à :
« La Gazette des Remparts,
Boîte Postale 1, 68600 Neuf-Brisach »

Construire une fortification au XVII^e siècle.

LA SCIENCE DES INGENIEURS DANS LA CONDUITE DES TRAVAUX DE FORTIFICATION ET D'ARCHITECTURE CIVILE DEDIE' AU ROY.

Par M^r BELIDOR, Commissaire Ordinaire de l'Artillerie, Professeur Royal des Mathématiques aux Ecoles du même Corps, membre des Académies Royales des Sciences d'Angleterre & de Prusse, Correspondant de celle de Paris.



Remarque préliminaire :

L'ingénieur Belidor et son ouvrage sur la science des ingénieurs est probablement le témoignage le plus précis et fiable sur les techniques de constructions du XVII^e siècle. De multiples informations de cet article en sont tirées.

1. Introduction générale.

Le règne de Louis XIV se distingue par une forte centralisation administrative, y compris celle des constructions et de la localisation des fortifications dont la décision revient directement au Roi. Les places fortes sont des éléments clés de la stratégie militaire globale. Leur rôle est de sécuriser les frontières pendant que les armées du Roi sont en campagne et indisponibles pour la défense des sites. Les fortifications bloquent les passages sensibles ou, le cas échéant, retiennent les troupes d'invasion le temps d'organiser une armée de secours.

La construction des fortifications est soumise à un cadre strict à la fois sur le plan technique que financier.

2. Le cadre « légal ».

Pour la construction des fortifications l'État est représenté par :

- Le directeur général des fortifications :

Spécialiste des fortifications, il est responsable d'un projet. Il réalise les premiers plans, définit les délais de réalisation, calcule les devis. Puis il transmet les documents au ministère de la guerre et des finances qui les fera suivre au Roi. Le directeur général coopère avec l'intendant pour l'attribution du marché de la construction. Pendant toute la durée du chantier il reste responsable pour la qualité, le respect des délais, des finances et le personnel c'est-à-dire pour tous les aspects techniques. Le directeur général est le référent direct des ministères et du Roi. Généralement, les directeurs généraux et ingénieurs se retrouvent au ministère de la guerre au courant de l'hiver pour échanger leurs expériences. Il est représenté dans les provinces par un ingénieur de la province.

- L'intendant des fortifications :

C'est la « contrepartie administrative » au directeur général. L'intendant procède aux paiements des factures approuvées par le directeur général et l'ingénieur de la place. Il s'occupe des éventuelles demandes de dédommagement, des paiements des charrois et ouvriers du chantier. L'intendant est responsable des services de justice et de police. Il est représenté dans les provinces par un intendant de la province.

- L'ingénieur de la place :

Il est responsable du chantier et réside en permanence sur le site et est en contact direct avec le directeur général et l'intendant. L'ingénieur de la place surveille les seconds-ingénieurs, conducteurs, chasse-avants et les divers sous-traitants. Il tient un journal des dépenses et réalise les plans de détails.

- Les seconds ingénieurs :

Responsables de certaines phases des travaux ou d'ouvrages. Le nombre des seconds ingénieurs dépend de la taille et de la complexité du chantier.



- Les conducteurs :

Les conducteurs sont l'équivalent des techniciens de bureau d'étude affectés au chantier. Ils réalisent les plans et calculs.

- Les chasses-avants :

Ils sont l'équivalent de nos contremaîtres actuels qui surveillent les travaux.

3. Les travaux préliminaires.

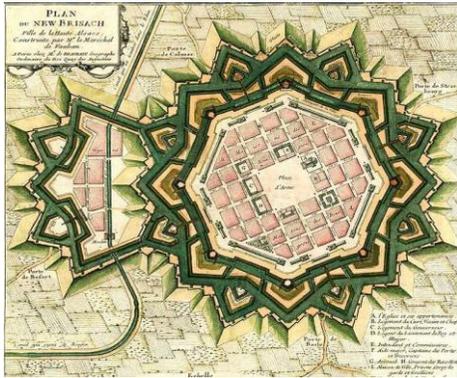
Une fois la décision pour la construction prise par le Roi, le ministère de la guerre et celui des finances, une équipe d'ingénieurs, dessinateurs et de secrétaires prépare le chantier :

- Plans des ouvrages.
- Adaptations des plans en rapport aux relevés sur le terrain.
- Le cas échéant réalisation d'une maquette.
- Réalisation du cahier de charge permettant d'évaluer les coûts.
- Puis suit l'appel d'offre, les pourparlers avec les fournisseurs, entrepreneurs, l'attribution du contrat et sa signature.

- Les mesures et les plans :

Usuellement les plans sont réalisés avec une échelle de 1/1800 ou 1/3600. La mesure de base est la toise (1,949 m) équivalent à 6 pieds ou 72 pouces ou 864 lignes. Les plans sont réalisés au crayon dans un premier temps puis retracés à l'encre et colorés selon des règles précises. Un morceau de pain sert à gommer les traits de crayons. Pour l'encre les dessinateurs se servent d'une lame de rasoir.

Nom d'unité	correspondance	en pied-du-roi	en toise de l'Écritoire d'avant 1667	en toise du Châtelet d'après 1668
un point	1/12 ligne	1 / 1 728	0,189 mm	0,188 mm
une ligne	12 points	1 / 144	2,268 mm	2,256 mm
un pouce	12 lignes	1 / 12	2,722 cm	2,707 cm
un pied-du-roi	12 pouces	1	32,660 cm	32,484 cm
une toise		6	1,959 m	1,949 m



Exemple de plan colorisé.

bois, la pénibilité. Vauban est le précurseur de la définition précise des coûts, à la fois sur la base de son expérience et sur la base de tableaux établis par ses soins. Le directeur des fortification et l'intendant procèdent à une estimation précise avant de soumettre le projet de fortification au Roi. Ainsi Vauban soumet au Roi trois propositions pour l'exécution de Neuf-Brisach. Les prix sont de 3.531.915, 3.976.193 et 4.048.875 livres. Nous voyons bien ici la précision des coûts indiqués. N'oublions pas que Louis XIV n'est pas un novice en matière de fortification, science qu'il pratique arduement.

4. Les matériaux de construction

- Les pierres naturelles :

Les constructeurs sont en premier lieu pragmatiques et se servent des ressources à proximité, faciles d'accès et d'extraction. Pour Neuf-Brisach il s'agit essentiellement des carrières de grès rose situées au-dessus de Gueberschwihr / Pfaffenheim. La carrière pour l'extraction de grès jaune destiné aux éléments décoratifs des portes, se trouve à l'est de la cave coopérative de Pfaffenheim.

Les méthodes d'extraction sont connues depuis l'antiquité :

- Creusement de rainures profondes à droite et à gauche de la roche. Puis percement de trous à l'arrière et en dessous. Des coins métalliques sont insérés dans les trous. Par leur action, le bloc finit par se détacher.

- La seconde méthode consiste à percer des trous autour du bloc de pierre, puis d'y insérer des pièces de bois sec. Puis de l'eau est versée sur ces pièces qui se dilatent et fissurent la pierre.

L'extraction de petites pierres pour le revêtement des routes, les remplissages ou les remblais se fait à l'aide de poudre noire.

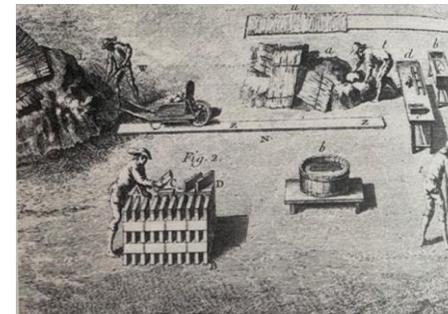
Les blocs de pierre sont taillés sur place à l'aide des outils usuels des tailleurs de pierres. Les pierres de décoration, de revêtement ou de sol sont découpées à sa scie à pierre. Ces scies sont lestées aux deux extrémités. Du sable et quelques gouttes d'eau sont insérées dans la coupe pour réduire le réchauffement.

Pour le transport des pierres, un canal est construit entre Rouffach / Pfaffenheim et Neuf-Brisach (voir l'article sur le canal de Rouffach paru dans la Gazette de Neuf-Brisach).

Bien entendu la récupération de pierres déjà taillées, par exemple sur d'anciennes fortification ou sites, est nettement moins onéreuse. C'est ainsi que l'entrepreneur Regemorte obtient de l'intendant le droit de récupérer les pierres de la Ville Neuve de Brisach (Ile du Rhin au pied de Breisach), que la France doit abandonner au titre du Traité de Rijswijk.

- Les pierres artificielles, les briques :

Les briques sont réalisés en argile, matériau disponible presque partout. La fabrication de briques remonte à l'antiquité. Leur technique de fabrication est restée inchangée jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.



L'argile est extraite du sol et malaxée avec de l'eau. Puis l'argile est déposée dans une fosse (si possible pendant un hiver entier) afin de permettre aux éléments organiques de se décomposer.

Après avoir été malaxée à nouveau afin de devenir une masse souple et homogène, l'argile est ensuite insérée dans des moules en bois. La partie supérieure est lissée au moyen d'un lissoir ou d'un fil. La surface est saupoudrée de sable puis le bloc d'argile est démoulé. Les moules en bois permettent toutes les formes pour les clefs de voûtes, fenêtres, etc.

Les blocs d'argile sont séchés à l'air (lors de la cuisson, un noyau humide ferait éclater la brique). Une fois secs les blocs sont disposés au-dessus des foyers à bois. Puis l'ensemble est recouvert d'une couche d'argile. Les foyers sont alimentés avec du bois. Pour une quantité usuelle de 10-15000 briques, la durée de cuisson est de 4-5 jours. A partir de 1000°C l'argile, débarrassée de l'eau résiduelle et du gaz carbonique commence à durcir. La taille standard des briques en France est de 23 x 13 x 5,4 cm. Le temps calculé pour la fabrication de 1000 briques est de 63 heures avec une consommation de bois de 3-4 m³.

- La chaux :

La chaux est un élément primordial du mortier qui lie les pierres et briques. La chaux est obtenue à partir de pierres de calcaire, marbre, craie ou coquillages. La chaux est obtenue par cuisson dans des fours avec des températures de 900-1000°C. Puis la chaux est « éteinte » avec de l'eau et stockée dans des fosses recouvertes de sable humide. La consommation de bois est de 1,6 à 2,5 m³ pour 1 tonne de chaux.

- Le sable :

Il est utilisé pour le mortier, les drainages et les routes. Pour le mortier le sable utilisé a un diamètre de 1 à 3 mm. Pour les fondations le diamètre est de 5 mm.

- Le mortier :

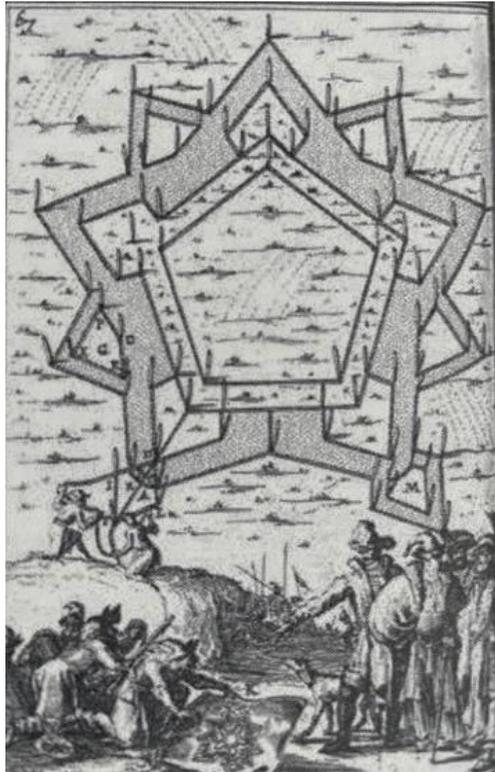
Il sert à lier les pierres et les briques. Il se

compose habituellement d'un liant (chaux, plâtre, etc...) et du sable et de l'eau. Le mortier sert aussi à revêtir certaines façades ou autres surfaces. Par ajout de gravier, le mortier est appelé béton. Le béton peut être utilisé sous forme quasiment liquide pour le remplissage d'espaces. En durcissant le béton se transforme en pierre artificielle.

Pour les travaux en milieu humide, ou même sous-marin, le mortier à base de chaux est complété par du ciment (mélange de matériaux d'origine volcanique, pouzzolane, etc, donc des matières déjà précuries qui ne nécessitent pas d'oxygène pour durcir). Un mortier spécial est utilisé pour assurer l'étanchéité des voûtes (1/3 de chaux, 2/3 de pouzzolane ou brique pilée et de l'eau - à laisser réserver pendant 6 semaines et à malaxer tous les 4-5 jours).

- Fer, plomb, cuivre :

Le fer a de multiples utilisations (crampons, ferrures, boulons, vis, clous). Le plomb est utilisé pour les travaux d'étanchéité des toitures, des cheminées, des conduites d'eau. Le cuivre est utilisé pour les couvertures de toitures. Il sert aussi dans les atmosphères explosives c'est-à-dire à proximité des poudrières, afin d'éviter la formation d'étincelles.



Dans le prochain numéro de la gazette nous aborderons la mise en œuvre du chantier, la réalisation des travaux de construction ainsi que les bâtiments importants de la ville.

Pierre Schwarz

Entreprise de Peinture
CAVAZZA JEAN



PAPIER PEINT
DECORATIONS INTERIEURES ET EXTERIEURES
PETITES RENOVATIONS

6 rue des Vosges
68600 NEUF-BRISACH
Tél. 03 89 72 85 56
Port. 06 85 94 71 08
Email: jeannot.1963@hotmail.fr



Reger Betrieb auf der Eisbahn...



La patinoire.

Certains lecteurs se rappelleront peut-être ce temps où la Place d'Armes - Place du Général de Gaulle fut transformée en patinoire, pour le grand plaisir des petits et des grands, quelque peu sportifs...

En effet, cette année-là, en 1976, l'hiver fut rigoureux. Quelques flocons de neige étaient tombés, puis l'eau s'était transformée en glace. La municipalité de l'époque en a profité pour proposer à ses habitants cette patinoire appréciée à sa juste valeur, mais malheureusement éphémère !

Jeannine Suty

Seit wenigen Tagen zeigt der Winter eiskalt sein wahres Gesicht. Es fiel etwas Schnee, aber nicht genug, um die Wintersportler zufriedenzustellen. Nach dem mageren Schneefall wechselte das Wetter zu einer grimmigen Kälte um. Am liebsten würde man in der warmen Stube bleiben, aber das ist leider nur in den wenigsten Fällen möglich. Denn draussen friert es. Stein und Bein, alles ist gefroren.

Zugefroren ist auch die Eisbahn, die die Gemeindeverwaltung von Neuf-Brisach angesichts des Wetterumschlags auf dem Exerzierplatz in der Stadtmitte hat anlegen lassen. Diese Initiative wurde ergriffen, um den vielen Freunden des Eislaufs entgegenzukommen. So tummelt sich nun jung und alt auf der neulich eingerichteten Eisbahn. Doch fragen sich einige, wie lange man diese Eissportfreuden noch geniessen können wird.

À BREISACH

Monsieur Uwe Fahrer, conservateur à Breisach du musée d'histoire de la ville, nous fait part d'informations :

Quellen zur elsässischen Orts- und Familiengeschichte.

Bei der Erarbeitung von Registern zu den Breisacher Ratsprotokollen ab 1600 stieß ich auf zahlreiche Bezüge der Breisacher Stadtgeschichte zu Orten im benachbarten Elsass. In den Protokollen, die ich bisher bis zum Jahr 1739 bearbeiten konnte, werden nicht nur genealogische sondern auch ortsgeschichtlich interessante Details offenbar.

Genannt werden oftmals Einwanderer aus elsässischen Orten nach Breisach oder auch Hinweise auf Geschehnisse in unserer linksrheinischen unmittelbaren wie auch weiteren Nachbarschaft, wie z.B. Nennungen von Mühlen, Gasthäusern, Kirchen, Schulen u.ä. Besonders häufig werden die einst zu Breisach gehörenden Orte Biesheim, Volgelsheim, Vogelgrün, Ödenburg(Oedenburkheim) wie auch die Neustadt und spätere Insel Saint-Louis und Neubreisach genannt.

Diese sehr interessanten Quellen wurden bisher in Bezug auf die Breisacher Geschichte viel zu wenig und in Bezug auf die Geschichte unserer Nachbarn im Elsass seitens dortiger Forscher noch überhaupt nicht genutzt.

Im Stadtarchiv Breisach (im Rathaus) können diese Archivalien bzw. Ratsprotokolle nach vorheriger Terminabsprache eingesehen werden. Kenntnisse der deutschen Sprache und im Lesen alter Schriften des 17. und 18. Jahrhunderts sind jedoch notwendig.

Kontakt: Stadtarchiv Breisach, Uwe Fahrer, Münsterplatz 1, 79206 Breisach am Rhein. Email: stadtarchiv@breisach.de , uwe.fahrer@breisach.de , Tel. 00497667/832160/161.

Sources d'informations sur les lieux et la généalogie en Alsace.

Lors de l'élaboration de registres sur les procès-verbaux du Conseil de Breisach à partir de 1600, j'ai trouvé de nombreuses références de l'histoire de la ville de Breisach à des localités de l'Alsace voisine. Les procès-verbaux que j'ai pu travailler jusqu'à présent jusqu'en 1739 révèlent des détails non seulement généalogiques, mais aussi des détails intéressants pour l'histoire locale.

Il s'agit souvent d'immigrants de villes alsaciennes à Breisach ou d'indications de ce qui s'est passé dans notre voisinage immédiat et plus large du Rhin, comme par ex. mentions de moulins, auberges, églises, écoles, etc. Les villages de Biesheim, Volgelsheim, Vogelgrün, Ödenburg (Oedenburkheim), qui appartenaient autrefois à Breisach, ainsi que la nouvelle ville et plus tard l'île de Saint-Louis et Neuf-Breisach sont particulièrement souvent cités.

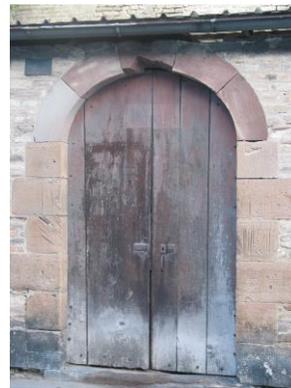
Ces sources très intéressantes n'ont pas encore été suffisamment utilisées par les chercheurs de Breisach pour l'histoire de Breisach et pour l'histoire de nos voisins alsaciens.

Dans les archives municipales de Breisach (à l'hôtel de ville), ces archives peuvent être utilisées. Les procès-verbaux du Conseil peuvent être consultés sur rendez-vous. Connaissance de la langue allemande et lecture d'écrits anciens du 17ème siècle et 18ème siècle sont nécessaires. (traduction Stefan Zeuner)



Napoléon Bonaparte comptait parmi les sujets de la Gazette Numéro 19 précédente... Et nous retrouvons une mention de l'Empereur à Breisach, au Freilichttheater (Théâtre de plein air) où un panneau nous apprend la visite en 1811 de Stéphanie de Beauharnais, Grande-duchesse de Bade et fille adoptive de Napoléon.

Aloyse Brunsperger



Zum Schlossberg

Der Überlieferung nach soll Großherzogin Stephanie von Baden, die Adoptivtochter Napoleons, bei ihrem Besuch Breisachs am 12. September 1811 den damaligen Besitzer des Hauses, Anton Schwende, dazu angeregt haben, hier ein Schlosspark mit seinem Panoramablick ein Gasthaus einzurichten.

Es hieß zunächst « Zum Bock », später « Zum grünen Berg » und ab 1895 « Zum Schlossberg ». In der damals angeschlossenen Gartenwirtschaft wurde am 26. Juli 1959 König Ibn Saud von Arabien mit Gefolge während eines Besuchs Breisachs empfangen und bewirtet.

Au moment du Château : La grande-duchesse Stéphanie de Bade, fille adoptive de Napoléon, avait, lors de sa visite de Breisach, le 12 septembre 1811, suggéré au propriétaire de la maison, Anton Schwende, de construire ici, dans le parc du château, avec sa serre panoramique, une auberge. Celle-ci s'appela tout d'abord « Zum Bock » (Au chevreuil) puis « Zum grünen Berg » (Au Mont vert) et, à partir de 1895, « Zum Schlossberg » (Au Mont du Château). Lors d'une visite de Breisach, le 26 juillet 1959, le roi d'Arabie Ibn Saud



Également dans la précédente Gazette, il y avait la devinette de la photo insolite ! C'est rue du soleil, à côté de la porte d'entrée de la salle des Fêtes, que se trouve cette porte qui donnait sur la poudrière (actuellement Blasy).

Pierre Schwarz

Achat - Vente - Estimation



Anais BELLICAM

Votre Conseillère

indépendante en immobilier

Secteur Pays Rhin Brisach et alentours



07 49 52 15 66

anais.bellicam@safti.fr

PANIQUE À VOLGELSHEIM !

Les forêts de nos campagnes sont des lieux privilégiés pour les animaux : biches, chevreuils, renards, sangliers... y trouvent moult refuges et abris, à tel point qu'ils ne comprennent pas pourquoi, parfois, des routes et des chemins coupent leurs territoires. Voilà pourquoi, en traversant ces forêts, vous pouvez être obligés de vous arrêter pour les laisser passer, à moins même qu'ils ne vous bousculent...

Thomas rentrait d'une belle randonnée, en ce début d'hiver. Au volant de sa voiture, il sifflait allègrement, réfléchissant sérieusement au projet qu'il avait avec ses amis pour la soirée du 31. Une route à peu près droite, sans problème ; personne ; pourtant dans la dernière courbe, il ressentit brutalement un choc, et vit une grosse masse noire qu'il venait de heurter sur le côté. « Mais je rêve ! l'aile de ma voiture est cabossée ! et ce sanglier ? Mais d'où vient-il ? »

L'animal ne bougeait plus. « Il doit être mort ! » Alors il ne lui fallut pas longtemps pour décider de l'enfourer dans le coffre. « Vite, il n'y a personne ; ni vu, ni connu ! »

Thomas reprit sa course, car il avait encore des courses à faire ; mais il pensait surtout à ce sanglier qui venait de lui être offert ; quel bon civet il allait pouvoir faire pour le 31 ; ses amis n'en croiraient pas leurs yeux, et il se purléçait déjà. Il s'arrêta donc au supermarché, fit le nécessaire ; mais à peine eût-il ouvert le coffre qu'il fut projeté à terre : le sanglier avait bondi ! « Oh ! non, ce n'est pas possible ! il vient d'entrer au supermarché ! mais c'est terrible ! On ne peut pas le suivre ! »

Effectivement, l'animal, à une vitesse folle, passait entre les clients, les rayons... Certains, pris de panique se mirent à hurler, à se cacher sous les étagères, car tout tombait : les produits, les fruits, tout roulait à terre ou était écrasé ! Quelle panique ! Et le sanglier continuait sa course effrénée ! Enfin alertés, des chasseurs arrivèrent à grand renfort de casques, de boucliers, de fusils ; plusieurs fois, ils le ratèrent ; lorsque qu'après plusieurs blessures, le jeune sanglier s'affala dans une mare de sang !

Le calme pouvait revenir ; mais quel désastre ! Les clients semblaient avoir retrouvé leur calme ; comment tout remettre en état ? Et Thomas, l'air effaré, comme égaré, triste, avait perdu toute envie de civet et même de soirée !

Propos recueillis auprès de Benoît Roth.

Certains ont peut-être gardé le souvenir de cette aventure qui a bien eu lieu il y a quelques années !



ART RHÉNA

Un grand chantier terminé ! La danse, le cirque, la musique, les marionnettes, le théâtre... peuvent désormais s'exprimer au nouveau centre culturel franco-allemand sur l'île du Rhin.



ArtRhéna cet automne, Bande Dessinée historique parue cet été, voici des nouvelles manifestations de la vie culturelle qui contribuent à « allumer des étoiles » comme le souhaitent tous les Amis des Remparts.



*Depuis qu'on l'attendait,
cette salle aux mille reflets !
Et ce soir-là pour la Première,
aux côtés des organisateurs très fiers,
les clowns en firent un enchantement
par leur spectacle extravagant.
Venus de part et d'autre du Rhin,
les spectateurs applaudirent sans fin,
ces trois acrobates et musiciens
reliés par un tout petit rien.
Ils réalisèrent enfin le rêve
de ces bâtisseurs qui, sans trêve,
menèrent cette construction à bien,
pour tous les Enfants du Rhin.
Lumières, musiques et envolées,
sur cette île métamorphosée,
nous offrirent la chance
de réveiller nos sens,
afin de partager avec nos frères
une vie au-delà des frontières.*

Hélène Prus



Les Amis des Remparts vous souhaitent de Joyeuses Fêtes

Les Amis des Remparts
vous accueillent volontiers pour renforcer
leurs équipes de bénévoles.

Pour tous renseignements merci de prendre contact
<https://www.facebook.com/lesamisdesremparts>



Un petit aperçu
des travaux effectués
malgré la crise sanitaire.

Dates à retenir pour 2022 :

- Assemblée Générale :
27 janvier
- Chasse aux œufs :
Lundi 18 avril



Dates des collectes de sang à Neuf-Brisach en 2022 :



15 mars - 12 juillet - 15 novembre

**«Ton sang peut sauver ma vie,
le mien peut sauver la tienne.»**

Contact et infos :

Amicale des donneurs de sang bénévoles
de Neuf-Brisach

Présidente : Astrid Neyer, 03 89 72 74 36